

Serre de Combe Calde et Vallée du Tarnon - Trail n°34

Cévennes - Rousses



(R.Vergely)



*Un très bel itinéraire sur lequel vous ne verrez pas le temps passer !
Entre hêtraies, crêtes aux beaux panoramas, bucoliques hameaux isolés, sympathiques monotraces, et retour paisible en bord de Tarnon, vous serez comblé !*

Une variante "longue" du trail n°33 qui permet de profiter plus longtemps des beautés du Causse Méjean et d'avoir un retour au calme sur un sentier boisé à proximité du Tarnon.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 2 h 30

Longueur : 17.8 km

Dénivelé positif : 783 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

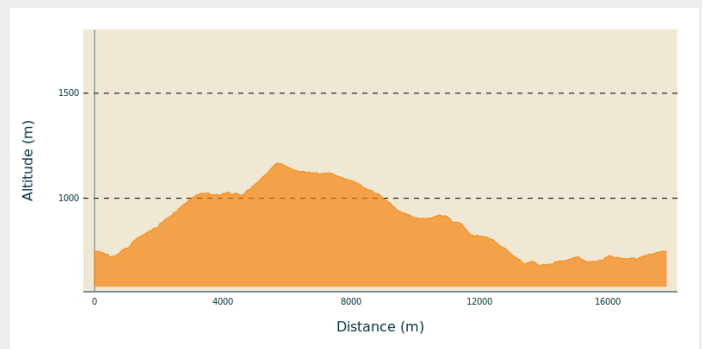
Départ : Rousses

Arrivée : Rousses

Balisage :  Trail

Communes : 1. Rousses
2. Fraissinet-de-Fourques

Profil altimétrique



Altitude min 679 m Altitude max 1167 m

Pour réaliser cette boucle, il suffit de suivre le **balisage Trail n°34**.

Vous pouvez également télécharger sa trace GPX et/ou utiliser l'application LozereTrailNature pour un suivi GPS en temps réel et un partage de vos chronos

1. Après un court échauffement à plat (traversée du village, passage sur le Tarnon et au bord du camping), on s'engage rapidement sur un chemin assez raide
2. La montée jusqu'au col de Porte (1021 mètres) s'effectue majoritairement en forêt.
3. De là, on s'engage sur une piste plus à découvert, quasiment plate jusqu'au hameau de Massevaques.
4. On prend alors la route sur quelques mètres puis on bifurque à droite sur une sente direction le Pré de Thérond. C'est la partie la plus raide de l'itinéraire, et aussi la fin de la montée.
- 5 - Le sentier débouche sur le pré, on trace tout droit pour récupérer la piste forestière.
6. On entame la descente sur la crête de la Serre de Combe Calde, qu'on suit jusqu'à MontCamp, en passant par le col de Peyrerol.
7. On emprunte alors un bout de route, puis la descente s'effectue sur un chemin au milieu des prés avec vue sur le causse Méjean, avant de s'enfoncer dans la forêt.
8. À Le Gua, le retour à Rousses s'effectue par un sentier qui longe le Tarnon.

Sur votre chemin...



Murettes et bancels (A)

Massevaques (C)

Les camisards (E)

Le châtaignier, arbre de vie (G)

Col des Portes (B)

Serre et valat (D)

Le Taron (F)

Les Ablatats, village refuge (H)

Toutes les infos pratiques

i En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

! Recommandations

Pensez à emporter eau et alimentation selon vos besoins. Bien refermer les clôtures et les portillons.
N'oubliez pas que le temps peut vite changer dans les Cévennes.

Comment venir ?

Transports

Pour venir en transport en commun, renseignements sur le site: <https://www.mobilite-lozere.fr/>

Accès routier

Depuis Florac prendre la D 907, puis aux Vanels, suivre la direction Rousses.

Parking conseillé

Parking de la Via Ferrata

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Sur votre chemin...



Murettes et bancels (A)

" Le chemin bordé d'un mur par endroit menait jadis de Rousses à Massevaques. Certains se souviennent encore l'avoir parcouru pour remonter à Massevaques après une veillée à Rousses. Au début du sentier, on voit à gauche les murettes de deux bancels sur lesquels on cultivait le seigle. On pénètre ensuite dans la hêtraie. Ce versant exposé aux vents du nord et de l'ouest convient au hêtre et c'est seulement dans les combes plus abritées que l'on trouve quelques châtaigniers mêlés d'épineux. Ce bois est encore exploité par les habitants de la commune qui y font leur bois de chauffage." (P. Grime)

Crédit photo : N Thomas



Col des Portes (B)

Ce col était une zone de pâturage, aujourd'hui délaissée par les troupeaux. La tradition orale rapporte qu'une bataille entre camisards et catholiques a eu lieu à ce col. Les habitants de Rousses et de Fraissinet-de-Fourque s'opposaient en effet sur les droits des pâturages. Les premiers étaient massivement protestants alors que les seconds étaient catholiques. On dit que des tombes s'y trouvent et qu'un oiseau, incarnant l'âme des morts, vient y chanter quand quelqu'un passe.

Crédit photo : PnC-N Thomas



Massevaques (C)

Massevaques a compté jusqu'à 80 habitants. C'est après la Première Guerre mondiale que la désertification s'est accentuée. En effet, ceux qui sont rentrés du combat ont fait le choix de travailler dans les administrations : SNCF, gendarmerie... Actuellement il reste à Massevaques deux feux permanents.

Crédit photo : PnC - N Thomas



Serre et valat (D)

Ce sont deux mots occitans. Le premier désigne une crête en dos d'âne et dentelée. Le second désigne pour sa part un fossé, une tranchée et par extention une vallée. Dans sa partie haute, Le parcours se déroule sur un serre.

Crédit photo : OT Gorges du Tarn Causses & Cévennes nc



Les camisards (E)

La vallée du Tarnon a été un haut lieu de la guerre des Camisards. Elle a hébergé la troisième armée camisarde. Beaucoup d'assemblées secrètes s'y sont tenues à la faveur des sombres forêts ou d'une grotte située sous la can de l'Hospitalet (Baume dolente).

Crédit photo : © Henry SALESSE / MEDDE-MLETR



Le Tarnon (F)

Long de 38,9 km, le Tarnon prend sa source dans le massif du mont Aigoual (sommet : 1565 m), sur la commune de Bassurels et se jette dans le Tarn en aval de Florac-Trois-Rivières, après avoir conflué avec la Mimente. Il sépare le causse Méjean et les Cévennes.

En amont de Rousses, le Trépaloup se jette dans le Tarnon. C'est le ruisseau qui a creusé les gorges du Tapoul, célèbre pour la pratique du canyoning.

Le Tarnon est une rivière cévenoles, qui peut connaître de très fortes et soudaines crues lors d'épisodes cévenols. Son débit peut varier de 0,1 m³/s (période sèche) à 400 m³/s (novembre 1982).

Crédit photo : Nathalie Thomas



Le châtaignier, arbre de vie (G)

Autrefois présent tout au long de la vie des Cévenols, cet arbre fut longtemps considéré comme l'arbre de vie. Avec le bois, on construisait le berceau, le mobilier de la maison et la charpente. On s'en servait aussi comme bois de chauffage. Le fruit entrait dans la composition de la soupe ou bajanat faite à base de châtaignes séchées, les bajanes, et de la farine. On séchait les châtaignes dans des clèdes, petits bâtis en schiste situés au cœur des vergers. Le fruit nourrissait aussi les animaux de la ferme.

Crédit photo : © Bruno Daversin



Les Ablatats, village refuge (H)

Territoire à la géographie accidentée, les Cévennes servirent de refuge durant la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, une soixantaine de Juifs furent cachés à Vébron et Rousses, dont une dizaine dans le hameau des Ablatats. S'ils bénéficièrent du silence de la population, ils purent se réfugier ici grâce aux maires des deux communes, aux pasteurs ainsi qu'à un assistant du préfet. Certains d'entre eux auraient même été envoyés directement par la préfecture.

Crédit photo : PnC-N Thomas